

Un char d'assaut léger français de type Hotchkiss H35 sur la plage Une découverte qui attire la foule

Le calme habituel de la plage de Sainte-Cécile est rompu de puis quelques jours, par un balai incessant de curieux. Des badauds qui n'ont qu'un seul but : voir cette fameuse carcasse d'un char d'assaut qui fait tant parler de lui.

Ordinairement très calme à cette époque de l'année, la plage de Sainte-Cécile, non loin de la commune de Camiers, connaît actuellement, une certaine effervescence. La raison de cette animation en cette période hivernale, est simplement la découverte d'une carcasse d'un char d'assaut datant de la Seconde Guerre Mondiale. Depuis que l'engin de guerre a été découvert, les curieux ne cessent d'affluer vers le parking, puis sur la plage de Sainte-Cécile.

Agitation inhabituelle

Ce dimanche matin, un jogger qui vient d'Hardelot et qui se dirige vers la Baie de la Canche, passe en petite foulée sur le sable. Un peu plus loin, un homme promène son chien, un beau golden retriever qui s'amuse comme un fou avec l'eau de la mer. Habituellement, c'est le décor proposé par la plage de Sainte-Cécile, un jour du mois de janvier. Dimanche matin, le jogger et le promeneur ont été rejoints par une foule de curieux, venue voir le fameux char d'assaut. En effet, de-



Depuis quelques jours, on se presse sur la plage de Sainte-Cécile pour voir la carcasse du char.

puis quelques semaines, le jeu des différentes marées, a laissé apparaître la carcasse rouillée d'un char d'assaut léger français de type Hotchkiss H35. Les médias, papier et télévision, se sont emparés

de cette découverte. Depuis, le jogger, le promeneur et son chien ne sont plus seuls sur cette immense étendue que représente la plage de Sainte-Cécile, à marée basse. « C'est vrai qu'il existe depuis quelques jours, une

agitation inhabituelle », explique un Lillois, en résidence secondaire à Sainte-Cécile, avant d'ajouter : « ça donne un coup de projecteur, positif pour une fois, sur notre région ». Les heures passent et cha-

que minute qui s'écoule voit son flot de curieux descendre sur le sable, vers la mer, en direction du fameux char. « Pardon, il se trouve où ce char ? », questionne un couple de personnes âgées, vêtus chaudement de la tête aux pieds. « Là-bas, à l'en-

droit où se trouve déjà un atroupeement », leur répond une autre personne qui remonte elle aussi, de l'emplacement précis du char.

On vient en famille, parfois de loin, pour contempler ce vestige de la Seconde Guerre Mondiale. Les curieux sont armés d'un appareil photographique et parfois, c'est en famille qu'on immortalise la découverte du char d'assaut.

Seconde jeunesse ?

Ce char d'assaut qui a dû s'enliser au tout début du conflit 39/40, devrait, c'est le souhait de la municipalité de Camiers, trouver une fin heureuse : « C'est un vestige de la Seconde Guerre Mondiale et il faut le respecter en tant que tel », avoue Jacques Jupin, le maire de la commune de Camiers, avant de souligner : « Il y a un devoir de mémoire qui s'impose. C'est vrai que nous souhaiterions le faire revivre. Nous pourrions penser à restaurer ce char et l'exposer par la suite ».

Pour le moment, ce sont les grains de sable et l'eau de mer qui servent de prison à ce char d'assaut qui pourrait très vite retrouver l'air libre et pourquoi pas, une seconde jeunesse. A suivre...

Gauthier BYHET